

« Les banques centrales répondront à **L'ÉCLATEMENT DE MICROBULLES**, par la création monétaire entraînant de nouvelles bulles. »

« Les Prochaines Conflagrations économiques », mars 2011

CE QU'IL AVAIT PRÉDIT

CE QU'IL PRONOSTIQUE

« Les banques centrales n'ont d'autre choix que de continuer à inonder la planète de **LIQUIDITÉS**. La prochaine grande crise sera inflationniste. »



BRUNO COLMANT

Directeur de la recherche économique de la banque Degroof Petercam

IL PRÔNE L'INFLATION POUR SORTIR DE LA RÉCESSION

En ces temps où les girouettes sont légion, Bruno Colmant, lui, a de la constance. Cet économiste, ancien président de la Bourse de Bruxelles et membre de l'Académie royale de Belgique, n'a pas varié d'un pouce depuis 2008. « La seule issue à la grande crise de surendettement, c'est le retour de



FOYER DE RISQUE
Les destructions d'emplois massives provoquées par la révolution numérique

l'inflation qui éliminera durablement et sans trop de peine les dettes », ne cesse-t-il de répéter. Dans l'histoire, toutes les situations de surendettement se sont terminées de cette manière. Rares sont les financiers qui en appellent à un dérapage des prix. Ce keynésien pur jus décortique le cercle vicieux de la déflation dans lequel est tombée l'économie mondiale : la baisse des prix pèse sur les revenus, alors que les dettes, elles, restent au mieux inchangées. Résultat, les taux d'endettement augmentent mécaniquement. « Les banques centrales n'ont d'autre choix que d'injecter toujours plus de liquidités dans le système et de poursuivre leur politique monétaire ultra-accommodante, dans l'espoir de faire redémarrer l'inflation. » Une aubaine pour les Etats. En Europe, les obligations d'Etat achetées par les banques commerciales sont rachetées par la BCE, dans le cadre de son programme de *quantitative easing*. « Cela permet de maintenir les taux d'intérêt à bas niveau pour soutenir le redémarrage de la croissance. » Reste que la reprise sera très faible en Europe : 1 à 1,5 % au mieux. © **B.M.**

« L'ampleur des **DÉSÉQUILIBRES** aboutira à une croissance très molle. Nous devons nous préparer à une très longue dépression en Occident. »

« L'Expansion », mai 2009



JEAN-PIERRE PETIT

Directeur des Cahiers verts de l'économie

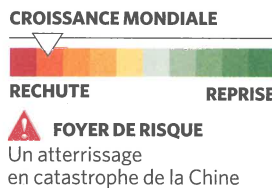
CE QU'IL AVAIT PRÉDIT

CE QU'IL PRONOSTIQUE

« Tous les pronostics des grandes institutions sur la **CROISSANCE** mondiale sont largement **SURESTIMÉS**. »

LA MENACE DU RALENTISSEMENT DES PAYS ÉMERGENTS SE PRÉCISE

Le retour du risque grec ? « Ce n'est pas un danger à court terme. » La crainte d'un Brexit ? « Le Royaume-Uni n'a pas grand-chose à perdre. » Pour Jean-Pierre Petit, ce qui menace réellement l'Europe, c'est le retour du risque émergent. « Tout le monde se rappelle la crise asiatique de 1997, qui a été rapidement résolue. Beaucoup imaginent que les choses ne seront pas très différentes aujourd'hui. Ils se trompent », attaque cet économiste indépendant, qui fut l'un des premiers



à tirer la sonnette d'alarme sur les dangers de la bulle immobilière aux Etats-Unis dès 2007. Tout simplement parce que le monde émergent pèse aujourd'hui près de 40 % du PIB mondial, contre seulement 26 % à l'époque. Depuis des années, investisseurs et industriels n'ont cessé de fantasmer sur ces pays exotiques aux chiffres de croissance faramineux sans voir que les déséquilibres internes se multipliaient. Perte de compétitivité, trop grande dépendance aux marchés des matières premières, corruption persistante, lenteur des réformes, manque criant d'infrastructures et, surtout, gonflement de la dette. Un exemple : en Indonésie, la dette des entreprises a bondi entre la fin 2008 et la fin 2014 de l'ordre de 38 points de PIB... « Le problème, c'est que les grands pays riches n'ont pas les ressorts internes pour compenser le freinage du monde émergent. Et l'Europe sera plus touchée que les Etats-Unis », avertit Jean-Pierre Petit. Deux petits chiffres pour s'en convaincre. Les exportations vers les pays émergents représentent 9 % du PIB de la zone euro, contre 4,5 % seulement pour les Etats-Unis. © **B.M.**